

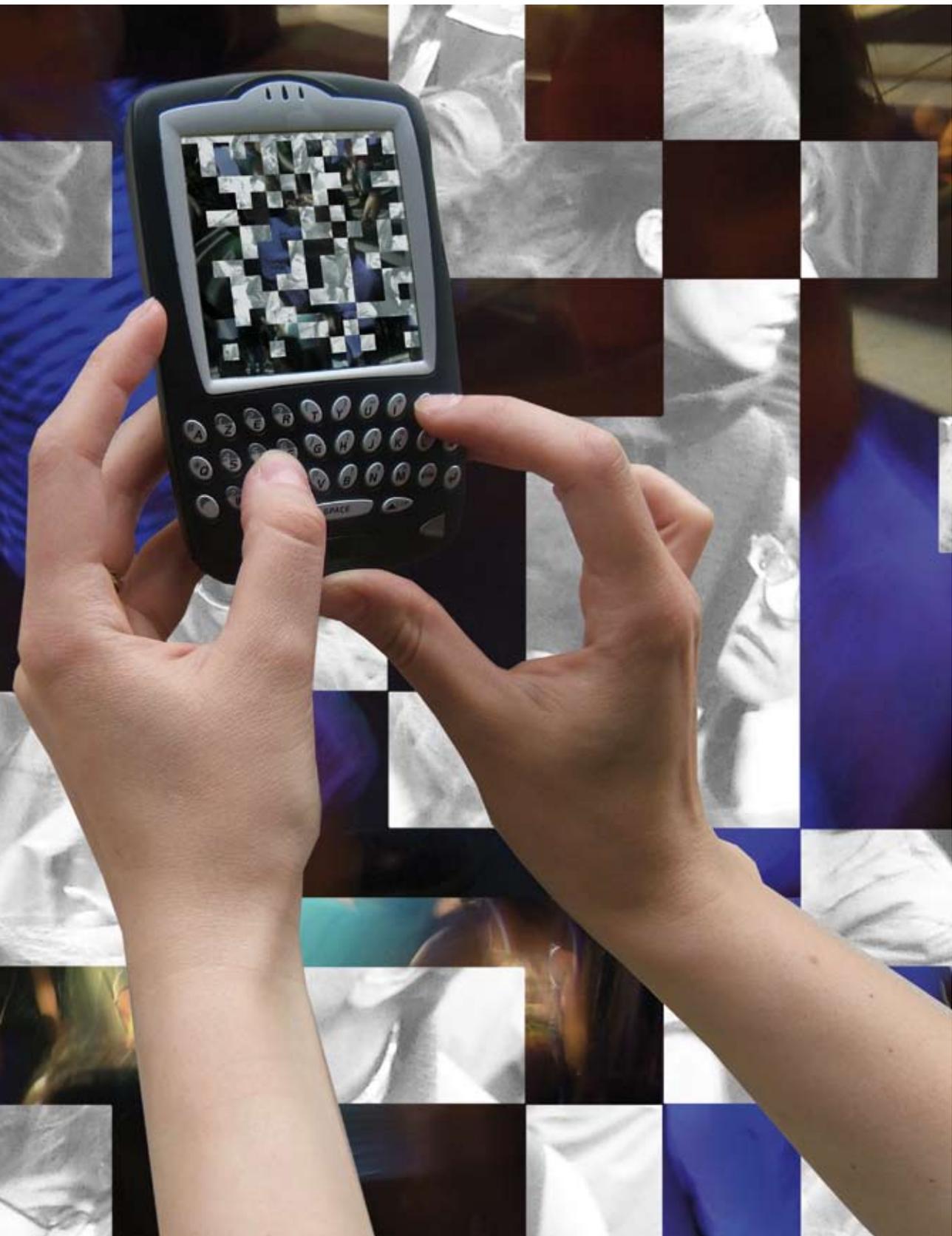
*Semaine*

# 26.08

OLGA KISSELEVA  
SOYEZ RÉALISTES,  
DEMANDEZ  
L'IMPOSSIBLE !

CCAS et éditions Cercle d'art  
Imaginaire : mode d'emploi





no. 172

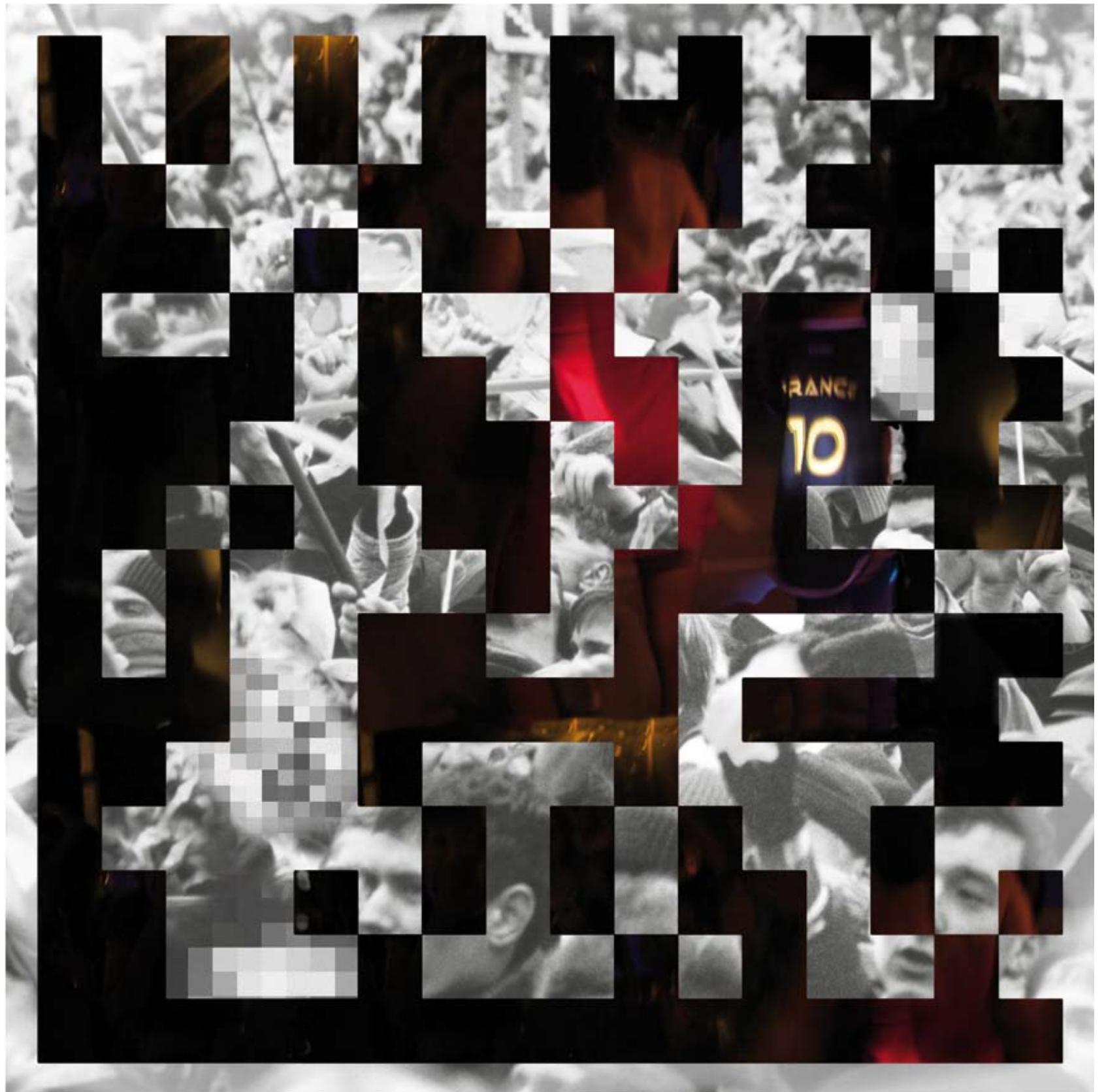
# OLGA KISSELEVA SOYEZ RÉALISTES, DEMANDEZ L'IMPOSSIBLE ! CCAS ET ÉDITIONS CERCLE D'ART

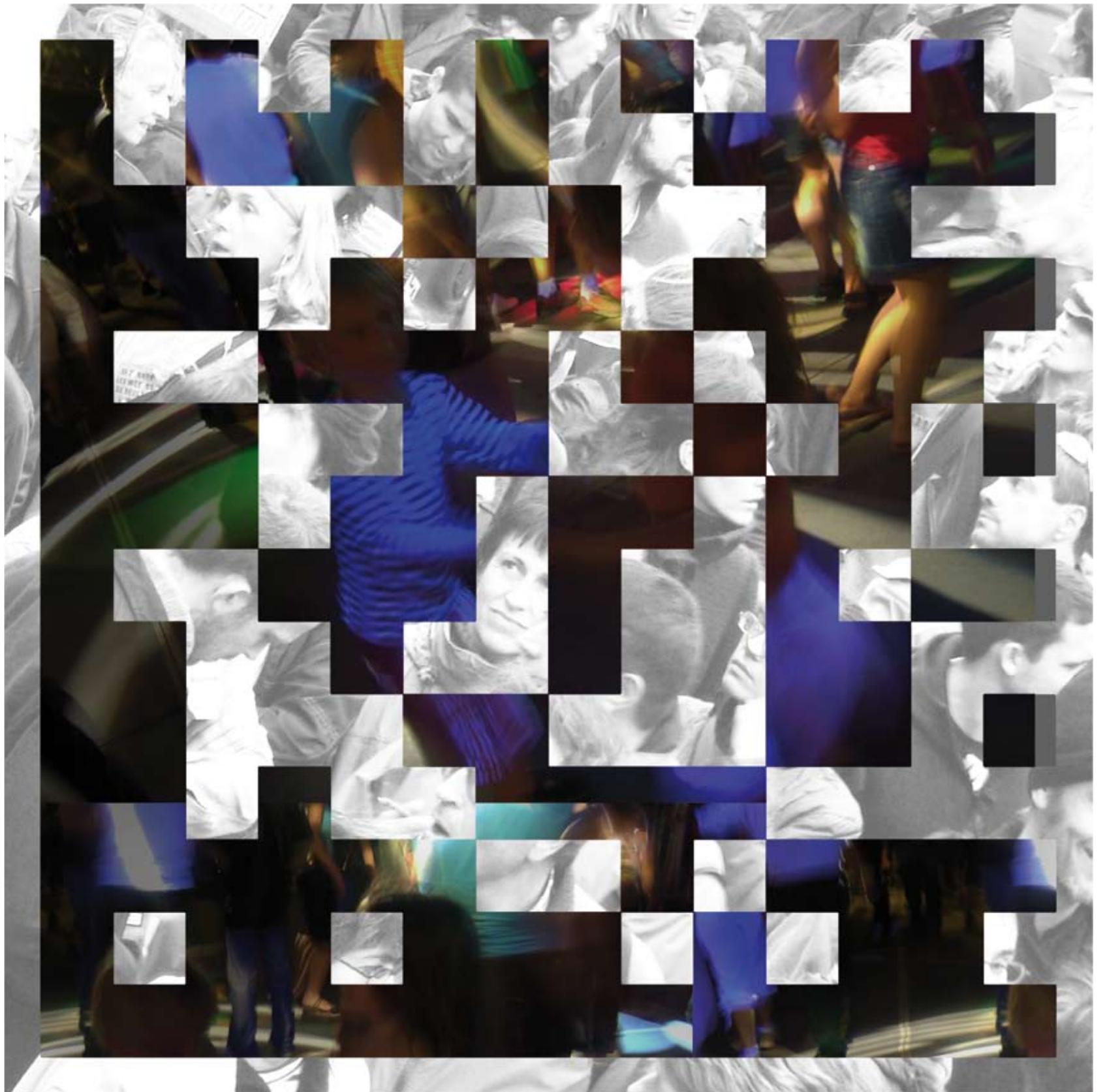
« Soyez réalistes, demandez l'impossible ! » C'est ce slogan de Mai 68 que les vacanciers pourront découvrir en décodant les tags électroniques dont sont composées les œuvres d'Olga Kisseleva installées au centre de vacances CCAS de Kaisersberg à l'occasion de la 39<sup>e</sup> foire d'art contemporain de Bâle.

Pour cette série de quatre compositions photographiques, Olga Kisseleva aborde le vocabulaire lié aux thématiques des vacances, de la liberté et de la joie de vivre. Elle crée cette œuvre en 2008 en résonance, quarante ans plus tard, à Mai 68. L'utilisation des « tags électroniques », leur appropriation par Olga Kisseleva a une forte valeur symbolique, mais aussi une dimension sociale. C'est un nouveau langage en voie de devenir commun. Avec son universalité, sa présence discrète et son interface multimédia semi-automatique, le « tag électronique » est une forme visuelle extrêmement symbolique, car il peut aussi devenir un outil puissant d'information et de communication.

Les « tags électroniques » sont des codes, dont le fonctionnement est similaire à celui des codes-barres. Chaque « tag électronique », lisible par un lecteur optique muni d'un programme, peut contenir des textes, des URL ou des commandes. À la différence du code-barres, le « tag électronique » ne nécessite pas un lecteur spécifique, et peut être déchiffré par un simple téléphone portable. Ainsi, la personne qui regarde l'œuvre à travers la caméra de son téléphone reçoit en temps réel un message, qui peut être textuel, sonore, visuel, ou sous forme de commande multimédia.









# Imaginaire : mode d'emploi

Prendre le monde tel qu'il est et voir ce que les artistes en font

Pour la deuxième année, la CCAS, les activités sociales et culturelles du personnel des industries électrique et gazière, développe, en partenariat avec les éditions Cercle d'art, une véritable initiative de médiation de la création contemporaine intitulée « Imaginaire : mode d'emploi » avec comme concept de base « prendre le monde tel qu'il est et voir ce que les artistes en font ».

Cette initiative conjugue deux actions, complémentaires et indissociables :

- la création d'une collection d'ouvrages thématiques qui s'intéressent au regard que portent les artistes de notre temps sur les grands thèmes qui agitent notre société pour tenter d'en décrypter le sens, la portée, les enjeux, des thèmes qui nous concernent tous : en 2007 le lien social, la télévision, la mode, en 2008 les énergies, l'Internet et l'économie ;
- l'engagement d'actions de médiation de grande envergure en direction des bénéficiaires des activités sociales des industries électrique et gazière : visites d'expositions, rencontres, découvertes qui aident à voir que l'art contemporain délivre des repères, des clés de lecture du monde dans lequel on vit et agit.

Dans le cadre de cette initiative, la CCAS soutient cette année cinq artistes de renommée nationale et internationale : Olga Kisseleva avec une exposition de tags électroniques à Kaysersberg lors de la foire d'art contemporain de Bâle, Nathalie Brevet et Hughes Rochette avec une installation de lumières *Never More Will Be Silenced!!!* à Merlimont, Gaële Braun avec une installation sculpturale à Menton, Laetitia Carlotti autour du land art à Marinca en Corse et enfin François Klein avec l'installation *Eaux vives et autres sons de cloches* dans le cadre des 2<sup>e</sup> Rencontres arts nature dans le massif du Sancy.

La CCAS représente en France l'un des principaux acteurs du monde de la culture à travers notamment :

- les tournées culturelles dans des domaines artistiques aussi divers que les arts de la rue et de la piste, les arts visuels, le cinéma, la chanson, la danse, l'humour, la musique, le théâtre ou la lecture autour d'auteurs, qu'elle organise sur ses centres de vacances ;
- les aides à la création qu'elle développe avec des artistes ;
- les partenariats qu'elle met en place avec des grands festivals ou événements comme le festival d'Avignon, le festival de Cannes, les Francofolies de la Rochelle, le festival d'Uzeste ou le Salon du livre de jeunesse de Montreuil.

– *Évelyne Valentin, présidente de la CCAS*

